DEVANT LES AMIS DE LA SEYNE, Mme HELENE FONTAN A FAIT REVIVRE LE PEINTRE TOULONNAIS PIERRE LETUAIRE

C'est à une bien agréable conférence lundi en fin d'après-midi, que les amis de La Seyne Ancienne et Moderne, placés depuis le décès de M. Alex Peiré, sous la présidence de M. Jacques Besson, avaient convié leurs membres.

La conférencière du jour Mme Hélène Fontan récemment admise comme membre associé de l'Académie du Var, avec une diction absolument remarquable devait faire découvrir à un public très attentif le plus populaire des pe intres, toulonnais du XIXe siècle: Pierre Letuaire.

Comme la tradition le veut, avant le début de cette conférence, le président Jacques Besson devait prendre la parole pour dans un premier temps présenter ses vœux à l'assistance et pour excuser l'absence de M. Louis Baudoin, président honoraire de la société des Amis de La Seyne retenu au lit par une méchante grippe. Au nom des amis de La Seyne, M. Besson souhaitait un prompt rétablissement à M. Louis Baudoin.

M. Jacques Besson poursuivait et annonçait que le R.P. Jean Vinatier, membre du conseil d'administration vient de publier le tome II de son « Histoire générale de Treignac-sur-Vezere » qui retrace l'évolution des classes sociales et la vie quotidienne des habitants dans une ville du Limousin.

Il informait également de la parution d'une nouvelle plaquette de recueil de poésies de Mme Marcelle Fraysse-Ribet.

Pour terminer et avant de présenter la conférencière M. Jacques Besson demandait aux membres de retenir leur soirée du lundi 10 février pour assister à une conférence de M. François Jouglas, sur le thème « La vie des romains il y a 2000 ans »."

UNE DES PLUS BRILLANTES SOCIETAIRES

Ces précisions données, M. Jacques Besson présenta aux membres qui ne la connaissait pas déjà, Mme Hélène Fontan, Membre des Amis de La Seyne, Mme Fontan est depuis 1960 membre de l'Académie du Vaucluse, membre du Félibrige et de nombreuses sociétés culturelles. Comme nous le disons plus haut, elle a été récemment admise comme membre-associé de l'Académie du Var. Pour ce nouveau titre M. Jacques Besson toujours au nom des Amis de La Seyne présenta ses vives félicitations à Mme Hélène Fontan.

UN VRAI TOULONNAIS

Au début de cette conférence, Mme Fontan donna deux dates : le 6 août 1798 (19 thermidor an VI), et 5 septembre 1884. Ces dates correspondent naturellement à la naissance et à la mort du peintre provençal Pierre Letuaire qui préféra rester dans sa ville natale plutôt que de prendre le chemin de Paris et de connaître la gloire.

C'est dans une maison de la rue d'Alger que Pierre Letuaire passa toute sa vie à peindre des scènes familières du Toulon qui ne comptait alors guère plus de 30.000 habitants. A ce chiffre naturellement il fallait ajouter l'élément mobile des marins, des soldats, et... des forçats.

Sa maison natale se trouvait à deux pas de celle de la rue d'Alger dans la rue Pradel qui porte aujourd'hui son nom.

Dès son plus jeune âge, l'armée, l'arsenal, la marine ont eu une influence manifeste sur ses dons étonnants.

Dans sa mansarde qui se trouvait au cinquième étage, Letuaire développa magistralement ses dons d'humoriste et il lui suffit de sa rue pour arriver à la hauteur des Henri Monnier et Gavarni et presque du meilleur, parmi les meilleurs, Daumier, le Marseillais, devenu Parisien. Les diapositives projetées pour illustrer cette conférence ne purent que confirmer les dires de Mme Fontan.

Mais ces carricatures ne constituent pas toute son œuvre. Pierre Letuaire fut également un merveilleux peintre qui dans ses aquarelles a rendu avec une grande sensibilité des paysages de notre chère Provence.

L'IMAGE DE LA SAGESSE PROVENÇALE

En fait et tout simplement Pierre Letuaire fut l'image même de la sagesse provençale. Il fut l'application même du fameux dicton « Qui se lève de Toulon, se lève de la raison ». Des postes dans l'enseignement qui furent offerts à Marseille et à Angoulème. On lui proposa de « monter » à Paris. Chaque fois ce fut un refus. Il resta rue des Chaudronniers (actuellement rue d'Alger). Cette rue s'appela également en 1795 rue Lepelletier, et en 1800, rue Vulcain.

Cette sagesse provençale, on la retrouve dans toute l'œuvre de Pierre Letuaire qui toute sa vie s'exprima avec un crayon et des couleurs d'une grande douceur.

DES DEBUTS A 17 ANS

En 1815 alors qu'il n'avait que 17 ans, Pierre doit faire face aux besoins du foyer car son père et son grand-père sont décédés. Il abandonne alors ses études et se



consacre au dessin de broderie, puis ouvre un cours qui lui permet, de se faire en très peu de temps une bonne réputation. Ce n'est pas la fortune, mais la sécurité.

En 1822, Letuaire accepte un poste de professeur au collège de Toulon où il enseigna pendant 45 ans.

Pendant cette période il créa un cours de perfectionnement pour les ouvriers ayant besoin de connaissances en dessin industriel. C'est sans doute pour cette raison qu'il reçut de Napoléon III la Légion d'honneur.

Dans son atelier, les noms célèbres du monde artistique d'alors se côtojent. UN UNIVERS PICTURAL TRES VARIE

En ce qui concerne l'univers pictural de cette artiste Mme Fontan insistait sur la variété. Letuaire utilisait tous les procédés même le plomb, la plume et le fusain. Pas spécialisé, ses genres empiètent les uns sur les autres.

Une fois de plus, les diapositives devaient donner la meilleure illustration des propos de Mme Fontan.

Mme Fontan concluait sa conférence qui fut très applaudie, sur cette phrase pleine de tristesse et de respect pour ce merveilleux peintre, Pierre Letuaire, que nous avons découvert grâce à elle. « Le

5 septembre 1884, la belle âme de l'artiste s'envolait au loin de Toulon, vers l'éternité mais le soleil des morts continue et continuera à briller sur la maison de Pierre Letuaire, sur son œuvre, sur sa mémoire ».

NOS PHOTOS :

1) De gauche à droite, Mme Neaud, secrétaire des Amis de La Seyne, Mme Hélène Fontan, la conférencière et M. Jacques Besson, président des Amis de La Seyne.

2) Une vue partielle de l'assistance présente dans la salle des fêtes.

(Photos Ch. TRAVERSA).

